

Les perles de la Paracha : Vaera

Léïlouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka, Alain Eliahou Ben Sim'ha / Refoua Chelema
Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Déjà les enfants d'Israël ne m'ont pas écouté, comment Par'o m'écouterait-t-il ? » (6, 12)

Moché dit cette phrase à Hachem, quand Il l'envoie parler à Par'o pour lui demander de libérer les Hébreux. Il s'agit d'un raisonnement à fortiori. Si déjà les enfants d'Israël n'ont pas entendu, alors qu'ils sont les premiers concernés par la délivrance. A fortiori, Par'o qui n'est pas du tout prêt à les libérer, n'écouterait pas Moché ! Malgré tout, les commentateurs s'interrogent. En effet, le Texte dit que les Hébreux « n'ont pas écouté Moché du fait du souffle court et du dur labeur ». C'est parce que les Hébreux souffraient, accablés par des travaux pénibles, qu'ils n'ont pas pu écouter Moché. Cette raison ne pouvait bien sûr pas s'appliquer à Par'o. Aussi, quel lien entre le fait que les Hébreux n'ont pas écouté Moché et Par'o qui ne l'écouterait pas non plus ?!

En fait, nos Sages enseignent que les enfants d'Israël n'ont mérité d'être libéré d'Egypte que par le mérite de la foi. C'est leur confiance qu'ils ont placée en Hachem, qui leur donna le mérite d'être libérés d'Egypte. En effet, nos Maîtres disent que les Juifs étaient si embourbés dans l'impureté Egyptienne, qu'ils ne méritaient pas de sortir de par leurs comportements. Dans une telle situation, le seul moyen de pouvoir être libéré, c'est de placer une entière confiance en Hachem. La Emouna (foi) a tant de force qu'elle permet d'obtenir la délivrance Divine même en l'absence de mérites. Afin que le processus de délivrance puisse réussir, il fallait absolument que les Juifs placent leur confiance en Hachem. Sans cela, rien ne pouvait commencer. Lorsque Moché constata que les Hébreux ne l'ont pas écouté alors qu'il leur annonçait la délivrance, il se rendit compte qu'ils n'avaient pas encore atteint le niveau de foi nécessaire pour être sauvés. Peu importe la raison pour laquelle ils n'ont pas écouté, même si c'était du fait de l'ampleur de l'asservissement. Au bout du compte, le fait même qu'ils manquaient de cette Emouna, compromettait la possibilité de leur délivrance. L'interrogation de Moché consistait à se dire : s'il leur manque cette Emouna, s'ils ne m'ont pas écouté, alors comment Par'o m'écouterait-t-il ? Comment le processus de la délivrance pouvait-il être amorcé ? La condition nécessaire pour cela, exigeait la confiance en la Délivrance Divine. Nous apprenons de là, l'importance de placer sa confiance en Hachem. Grâce à cette confiance pure, nous pourront être sauvés, même s'il nous manque des mérites, et même si naturellement cela est impossible. Comme ce fut le cas pour les Hébreux en Egypte.

« La grenouille est montée sur l'Egypte » (8, 2)

Le Midrash explique qu'Hachem n'envoya qu'une seule grenouille sur l'Egypte. Aussitôt que les Egyptiens la virent, ils la frappèrent, et alors, elle se divisa. Cela les énerva encore plus et ils frappèrent de plus belle... C'est ainsi que l'Egypte finit par être remplie de grenouilles. La réaction des Egyptiens semble surprenante. Après avoir constaté que la première grenouille se dédoublait, ils auraient dû comprendre le phénomène et cesser de les frapper. Et pourtant, ils continuèrent malgré le fait qu'ils constataient leur prolifération. Comment analyser cette attitude ?

Rabbi Yaacov Israël Kanievski explique que tel est l'impact de la colère sur l'homme. Quand un homme est sous l'emprise de la colère, il agit de façon inconsidérée avec des pensées, des paroles et des actes destructeurs qui peuvent le mener à sa perte. Combien de couples ont-ils été rompus, combien de vies ont-elles été brisées, dans un moment de colère ? Combien de personnes ont été mises hors d'elles par la colère et ont réagi de façon inconsidérée ?! Le penchant de la colère est différent de celui de l'envie de plaisirs. Quand un homme cherche le plaisir, il s'efforce de s'éloigner de tout ce qui lui serait nocif. Même si parfois, pour obtenir un plaisir, l'homme peut aussi faire un acte inconsidéré, mais il cherchera à se cacher et à en diminuer au maximum les conséquences. En revanche, sous l'effet de la colère, c'est un penchant de l'auto-destruction qui s'éveille. Pour se venger et soulager sa rage à l'endroit d'une personne, il serait prêt à tout détruire, parfois même, rien ne pourrait l'arrêter. Un homme en colère perd tout bon-sens et son instinct de protection. Spontanément, un homme veille à se protéger de ce qui peut le nuire. Mais sous l'effet de la colère, cet instinct primaire disparaît. Il n'y a donc plus de barrière devant lui. La seule chose qui compte, c'est rendre le mal à celui qui l'a mis en colère, sans mesurer les conséquences que cela entraînerait sur sa propre personne. C'est exactement ce qui s'est passé lors de la plaie des grenouilles. Quand les égyptiens s'aperçurent qu'en frappant la grenouille, elle se dédoublait, cela éveilla leur colère: au lieu de la neutraliser, voilà qu'elle s'est multipliée ! Cela les énerva au point de vouloir la punir. Mais alors, ils entrèrent dans un processus d'auto-destruction qui est propre à la colère. La seule chose qui comptait pour eux, était de se venger sur cette grenouille et de lui faire du mal. Ils la frappèrent encore et encore ! Bien que cela ne faisait que les multiplier. Et au lieu de s'arrêter, cela ne fit au contraire qu'augmenter leur fureur. C'est ainsi qu'ils s'amenèrent leur propre destruction. Et toute l'Egypte fut remplie de grenouilles !

« Hachem endurecit le cœur de Par'o » (9, 12)

Les commentateurs s'intéressent à savoir comment Hachem a-t-Il pu endurecir le cœur de Par'o, entraînant son refus de libérer le peuple. Mais cela ne s'oppose-t-il pas au libre arbitre ? Hachem a pour démarche de préserver le libre-arbitre ! Rachi explique qu'Hachem a endureci le cœur de Par'o dans le but de multiplier Ses merveilles et ainsi, montrer au peuple Juif Sa Grandeur. Mais cette explication est étonnante. En effet, comment Hachem peut-Il priver un homme de son libre arbitre dans le seul but de réaliser de grands miracles et ainsi permettre à d'autres personnes, ici les Hébreux, de connaître Sa Grandeur ? Cela ne semble pas juste !

En fait, le Midrash explique que chaque plaie venait apporter une punition aux égyptiens relative aux souffrances infligées aux Hébreux. Ainsi, les plaies ne venaient pas uniquement pour convaincre les égyptiens de libérer les Hébreux, mais aussi pour les punir de tout le mal qu'ils leur assenaient. Ainsi, Hachem ne voulait pas libérer les Hébreux tant que les égyptiens ne furent pas punis pour toutes les atrocités qu'ils ont commises. C'est ainsi que quand Par'o a risqué de libérer le peuple du fait de la pression des plaies, Hachem a dû lui endurecir le cœur pour ne pas qu'il les libère. Ainsi, l'Egypte a pu être punie jusqu'au bout pour tout le mal infligé aux Hébreux. Aussi, les égyptiens méritaient bien qu'Hachem les prive de leur libre arbitre, pour les punir de tout le mal qu'ils avaient déjà commis. Néanmoins, nos Sages enseignent que Hachem a créé le monde pour la Thora et les enfants d'Israël, c'est à dire pour que les Juifs puissent y accomplir la Thora. Cela implique que tous les événements qui s'y déroulent doivent avoir également un lien avec ce but d'aider le peuple Juif à mieux servir Hachem. Même si Hachem a endureci le cœur de Par'o pour punir l'Egypte du mal commis, il est nécessaire que ces punitions aient aussi le but d'aider le peuple Juif à mieux servir Hachem. C'est cela que Rachi vient expliquer. Hachem voulait réaliser de grandes merveilles pour montrer encore plus Sa Grandeur à Israël. Bien sûr que le but premier était de punir l'Egypte. Mais cet événement doit aussi pouvoir servir de leçon aux Juifs pour leur service d'Hachem. C'est dans cet esprit qu'un Juif doit vivre au quotidien. Tout ce qu'il entend dans le monde, que ce soit des guerres, des famines ou autres catastrophes, même ce qui semble ne concerner que les nations et paraît complètement indépendant du peuple Juif, doit aussi nous éveiller à réfléchir sur notre Service d'Hachem et l'améliorer.

« Le blé et l'épeautre n'ont pas été frappés » (9, 32)

La Thora relate que la grêle n'a frappé que le lin et l'orge, et non le blé et l'épeautre. La raison que donne la Thora pour expliquer cette différence : « Car ils sont Afilot ». Dans une de ses explications, Rachi associe ce mot au terme "Pelaot", "merveilles". La Thora viendrait dire que Hachem a réalisé de grandes merveilles pour conserver le blé et l'épeautre, alors que la grêle aurait dû naturellement détruire toutes les récoltes, sans sélection aucune. Mais, cela n'explique pas pourquoi Hachem a-t-Il épargné le blé et l'épeautre. Pourquoi Hachem a-t-Il voulu réaliser de telles merveilles ?

Le *Rav Moché Fenchtein* apprend de là un grand principe. Il dit que certes, Hachem a voulu punir les égyptiens pour le mal qu'ils ont fait aux Hébreux. Malgré tout, la punition qu'Hachem leur envoya, a été extrêmement précise. Il furent frappés uniquement par la quantité nécessaire de souffrance pour atteindre l'objectif de cette punition. Pas plus. Or, Hachem a estimé que l'objectif de cette plaie pouvait être atteint en frappant uniquement le lin et l'orge. Et le fait d'atteindre le blé et l'épeautre n'était pas strictement nécessaire pour atteindre le but souhaité. Car cette plaie n'est pas venue pour détruire toute la récolte et amener la famine. L'objectif était de servir d'avertissement et de créer une crainte devant la Puissance Divine. Aussi, pour cela, il fallait préserver le blé et l'épeautre pour éviter la famine. Bien que pour épargner ces deux éléments, il fallut réaliser des merveilles, Hachem le fit. Car Il ne voulait pas frapper plus que ce qui était nécessaire. Cela doit nous apprendre la Bonté d'Hachem. Quand Il voit le besoin de punir du fait des mauvais comportements de l'homme, malgré tout, Son Objectif n'est pas de nuire. Dans Son Infinie Miséricorde, Il ne désire que réveiller la conscience de l'homme et lui indiquer qu'il doit se repentir. Il ne cherche qu'à le corriger et non à le punir. Et pour cela, Il s'efforce à n'envoyer que la mesure de souffrance nécessaire pour cet objectif, sans rien ajouter de plus, pour ne causer aucune souffrance supplémentaire. Même si pour cela, Il doit réaliser de grandes merveilles.

« Moché et Aharon sont venus chez Par'o » (7, 10)

Le Midrash rapporte que des lions et autres bêtes féroces étaient placés aux portes du palais de Par'o. Quand Moché et Aharon sont entrés, les animaux leur léchèrent les pieds. Mais pourquoi la Thora ne raconte pas clairement ce miracle ? En fait, nos Sages disent qu'un animal ne nuit qu'à l'homme qui lui ressemble à l'image d'un animal. Mais l'animal ne peut rien faire à un Juste, qui détient l'Image Divine. Aussi, il était inutile de raconter ce miracle, car en fait il n'y avait là rien de miraculeux qu'une bête féroce ne puisse nuire à un Juste. De nombreuses anecdotes de Justes attestent de ce fait. Le roi du Maroc jetait alors Rabbi 'Haïm Benattar dans la fosse aux lions. Il y resta plusieurs jours, portant son Talit et Tefilin, et aucun lion ne lui fit de mal. Rabbi Refaël Encaoua entra dans la ville de Tlemcen à dos d'un lion, portant à la main un serpent. Encore de nombreuses anecdotes relatent comment d'autres Justes furent préservés des dangers d'animaux sauvages. Quand un homme se comporte comme un être humain, avec crainte du Ciel et moralité, l'animal voit sur lui l'Image Divine et il le craint.

« Moché et Aharon sont venus chez Par'o » (,)

Le Midrash rapporte que des lions et autres bêtes féroces étaient placés aux portes du palais de Par'o. Quand Moché et Aharon sont entrés, ils se mirent à terre et léchèrent leurs pieds. Mais pourquoi la Thora ne raconte pas clairement ce miracle ? C'est que nos Sages disent qu'un animal ne nuit qu'à un homme qui lui semble comme un animal. Mais il ne peut rien faire à un Juste, qui a l'Image Divine sur lui. Aussi, il était inutile de raconter ce miracle, car en fait il n'y avait là rien de miraculeux. De nombreux anecdotes de Justes attestent de ce fait. Le roi du Maroc jeta Rabbi 'Haïm Benattar dans la fosse aux lions. Il y resta plusieurs jours, portant son Talit et Tefilin, et aucun lion ne lui fit de mal. Rabbi Refaël Encaoua entra dans la ville de Tlemsen au dos d'un lion, portant à la main un serpent. Beaucoup d'autres anecdotes relatent encore comment de nombreux autres Justes furent préservés des dangers d'animaux sauvages. Quand un homme se comporte comme un être humain, avec crainte du Ciel et moralité, l'animal voit sur lui l'Image Divine et il le craint.